Dans sa lettre à Mgr l'Archevêque de Québec, S. S. Pie X le félicitait ainsi de son projet de fonder un journal catholique : " L'œuvre donc que vous entreprenez est bien propre à procurer à votre peuple les plus précieux avantages. En effet, le trait caractéristique de notre époque, c'est que, pour tout ce qui regarde les façons de vivre et de penser, on s'inspire d'ordinaire des feuilles quotidiennes répandues partout... C'est pourquoi aux écrits opposons les écrits ; aux erreurs propagées ça et là, la vérité ; aux poisons des mauvaises lectures, le remède des lectures salutaires ; aux journaux dont l'influence pernicieuse se fait sentir tous les jours, au moins le bon journal. "

Soutenir de la parole et de l'exemple la presse catholique est donc, aujourd'hui, une obligation grave pour le prêtre, et quand on songe que dans nos paroisses l'attitude du curé par rapport au journal catholique peut décider de la vie ou de la mort de ce dernier, on ne peut que prier Dieu tous les jours que chaque curé soit au sein de sa paroisse, l'apôtre infatigable de cette œuvre de la presse catholique, sans le secours de laquelle aucune autre œuvre ne peut subsister aujourd'hui.

Si notre clergé est uni sur ce point capital, nous pouvons regarder l'avenir avec confiance ; dans le cas contraire, nous sommes perdus, aurions-nous dix confréries par paroisse et trois sermons par dimanche dans chaque paroisse. " Vous avez compris, écrivait à S. G. Mgr Bégin S. S. Pie X, en parlant de l'Action Sociale Catholique, que pour assurer à une action de ce genre des fruits abondants et durables, il fallait la soutenir et la faire progresser par le secours d'un journal quotidien... "

Ce qui soutient très bien aussi l'action salutaire du quotidien catholique, c'est le *Bulletin paroissial*, qui puise sa doctrine dans le grand journal et son information dans la paroisse. Cette œuvre locale devrait être l'objet de la sollicitude du pasteur. Comme organe et soutien de la vie paroissiale, son influence est éminemment bienfaisante.

Puis, viennent les sociétés ou confréries d'hommes et de femmes, dont la plus bienfaisante et la plus efficace nous paraît être, chez nous, la *Ligue du Sacré-Cœur*, à cause de sa remarquable puissance d'action contre l'intempérance et la franc-maçonnerie, les deux fléaux les plus redoutables aujourd'hui pour l'esprit catholique du peuple canadien-français. Après la presse, ce sont les *Ligues du Sacré-Cœur* qui doivent avoir, dans notre diocèse, les honneurs de l'apostolat sacerdotal. Ce sont les *Ligues* qui assurent aux pasteurs, de la façon la plus heureuse, la collaboration des laïques dans l'accomplissement de l'œuvre de Dieu. C'est l'association qui nous paraît, à l'heure